

Invocation d'Hécate par Médée.

Jason s'apprête à épouser Créuse, fille de Créon, roi de Corinthe. Délaissée, Médée, qui avait aidé Jason lors de la conquête de la Toison d'or, avait fui avec lui loin de Colchide, et a eu deux fils de lui, est ravagée de jalousie. Pour se donner la force d'accomplir sa vengeance, elle offre un sacrifice et invoque Hécate, divinité de la face sombre de la Lune, présidant à la magie et aux enchantements, dont elle est la prêtresse.

MEDEA.

[...]

Sonuistis, arae, tripodas agnosco meos
favente commotos dea.
Video Triviae¹ currus agiles,
non quos pleno lucida vultu
5 pernox agitat, sed quos facie
lurida maesta, cum Thessalicis
vexata minis caelum freno
propiore legit. Sic face tristem
pallida lucem funde per auras,
10 horrore novo terre populos
inque auxilium, Dictynna², tuum
pretiosa sonent aera Corinthe.
Tibi sanguineo caespite sacrum
sollemne damus, tibi de medio
15 rapta sepulcro fax nocturnos
sustulit ignes, tibi mota caput
flexa voces cervice dedi,
tibi funereo de more jacens
passos cingit vitta capillos,
20 tibi jactatur tristis Stygia
ramus ab unda ; tibi nudato
pectore maenas sacro feriam
bracchia cultro. Manet noster
sanguis ad aras : assuesce, manus,
25 stringere ferrum carosque pati
posse cruores : – sacrum laticem
percussa dedi. Quodsi nimium
saepe vocari quereris votis,
ignosce, precor : causa vocandi,
30 Persei³, tuos saepius arcus

¹ Surnom d'Hécate, déesse infernale, qui renvoie à son lien avec les carrefours (car elle relie les enfers, la terre et le ciel).

² Désigne ici Hécate.

³ Hécate est désignée ici comme fille de Persès.

una atque eadem est semper Jason.
Tu nunc vestes tinge Creusae,
quas cum primum sumpserit, imas
urat serpens flamma medullas.
35 Ignis fulvo clusus in auro
latet obscurus, quem mihi caeli
qui furta luit viscere feto
dedit et docuit condere vires
arte, Prometheus. Dedit et tenui
40 sulphure tectos Mulciber⁴ ignes
et vivacis fulgura flammae
de cognato Phaethonte tuli.
Habeo mediae dona Chimaerae,
habeo flammam usto tauri⁵
45 gutture raptas, quas permixto
felle Medusae tacitum jussi
servare malum.
Adde venenis stimulos, Hecate,
donisque meis semina flammae
50 condita serva ; fallant visus
tactusque ferant, meet in pectus
venasque calor, stillent artus
ossaque fument vincatque suas
flagrante coma nova nupta faces.
55 Vota tenentur : ter latratus
audax Hecate dedit et sacros
edidit ignes face luctifera.
Peracta vis est omnis : huc natos voca,
pretiosa per quos dona nubenti feras.
60 Ite, ite, nati, matris infaustae genus,
placate vobis munere et multa prece
dominam ac novercam. Vadite et celeres domum
referte gressus, ultimo amplexu ut fruatur.

CHORUS.

65 Quonam cruenta maenas
praeceps amore saevo
rapitur ? Quod impotenti
facinus parat furore ?
**[Vultus citatus ira
riget et caput feroci
70 quatiens superba motu**

⁴ Un des noms de Vulcain.

⁵ Taureaux de Vulcain que Jason a dû mettre sous le joug avant de prétendre à la toison d'or, et qui crachaient du feu.

regi minatur ultro.
Quis credat exulem ?
Flagrant genae rubentes,
75 pallor fugat ruborem,
nullum vagante forma
servat diu colorem. –
Huc fert pedes et illuc,
ut tigris orba natis
80 cursu furente lustrat
Gangeticum nemus.]

Sénèque, *Medea*, v. 785-864

Traduction

Vous avez retenti, autels, je reconnais mes trépieds ébranlés par la déesse propice. Je vois le char agile de Trivia, non celui qu'elle conduit, brillante, le visage plein, **(5)** durant la nuit entière, mais celui qu'elle mène sombre, la face livide, lorsque, tourmentée par les menaces des Thessaliennes, elle parcourt le ciel avec une bride tenue plus courte. Ainsi de ton pâle flambeau répands une lueur sinistre à travers les airs, **(10)** terrifie les peuples d'une horreur inconnue et, pour t'assister, Dictynne, que retentisse le bronze précieux de Corinthe. Pour toi nous offrons un sacrifice rituel sur le gazon sanglant, pour toi, **(15)** ravie parmi un bûcher funèbre, une torche a élevé ses feux nocturnes, pour toi, en remuant la tête, en courbant la nuque, j'ai prononcé des formules, pour toi, posée comme il est d'usage dans les funérailles, une bandelette ceint mes cheveux épars, **(20)** pour toi, j'agite le sombre rameau venu de l'onde du Styx, pour toi, la poitrine nue, vraie Ménade, je frapperai mes bras avec le couteau sacré. Que mon sang coule au pied des autels : accoutume-toi, ma main, **(25)** à dégainer le fer et à supporter de voir se répandre un sang qui t'est cher. Je me suis frappée, j'ai donné cette liqueur en offrande pour le sacrifice. Si tu te plains d'être invoquée trop souvent par mes vœux, pardonne, je t'en supplie ; mon motif d'invoquer si souvent ton arc, **(30)** Perséide, est unique et toujours le même, Jason. Toi maintenant, imbibe les vêtements de Créuse et, dès qu'elle les aura mis, qu'une flamme rampante brûle jusqu'au fond de ses moelles. **(35)** Un feu secret est caché dans le coffret blond que m'a donné celui qui expie le larcin fait au ciel par son foie renaissant et c'est lui, Prométhée, qui m'a appris à en dissimuler avec art la force ; **(40)** Mulciber, lui aussi, m'a donné du feu couvert d'un peu de soufre et ces éclairs aux flammes vives, je les ai pris à mon parent, Phaéton. J'ai ces feux, présents venus de la Chimère, j'ai ces flammes **(45)** ravies au gosier embrasé du taureau et, en y mêlant le fiel de Méduse, je leur ai enjoint de garder caché leur pouvoir maléfique. À mes poisons ajoute tes aiguillons, Hécate, préserve les semences de flammes **(50)** dissimulées dans mes présents : qu'ils trompent la vue et supportent le toucher. Que leur chaleur pénètre dans la poitrine et dans les veines, que les membres se liquéfient, que la fumée monte des os et puissent les cheveux de la jeune mariée lancer des flammes plus vives que les flambeaux des noces. **(55)** Mes vœux sont exaucés : par trois fois l'audacieuse Hécate a émis des aboiements et de sa torche porteuse de deuil a projeté des feux sinistres. Toute ma force a été mise en œuvre : appelle ici mes enfants, par qui tu feras porter à l'épousée ces précieux cadeaux. **(60)** Allez, allez, mes fils, enfants d'une mère infortunée, par ces présents et d'abondantes prières, rendez-vous bienveillante celle qui est votre souveraine et votre marâtre. Partez et revenez vite au logis pour que je puisse jouir d'une ultime étreinte.

Le Chœur :

Où se précipite la sanglante Ménade **(65)** emportée par son sauvage amour ? Quel crime prépare-t-elle avec une fureur qu'elle ne peut maîtriser ?

Traduction : François-Régis Chaumartin, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1996

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du nom *flamma* (vers 34, 41, 44, 49).

B. Faits de langue (5 points)

À quel mode et à quel temps sont les verbes *manet* (v. 23), *assuesce* (v. 24) et *adde* (v. 48) ? Analysez leur emploi dans le texte.

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

Choix n° 1 (Langue) :

Traduire les vers 68-80 entre crochets (depuis *Vultus citatus ira* jusqu'à *Gangeticum nemus.*)

[**Vultus citatus ira
riget et caput feroci
quatiens superba motu
regi minatur ultro.
Quis credat exulem⁶ ?
Flagrant genae rubentes,
pallor fugat ruborem,
nullum vagante forma
servat diu colorem. –
Huc fert pedes et illuc,
ut tigris orba natis
cursu furente lustrat
Gangeticum nemus.]**

Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

⁶ Comprendre : « Quis credat Medeam exulem esse ? »